

Deux chansons des Appalaches

POUR CLARINETTE ET PIANO PRÉPARÉ

GIULIANO D'ANGIOLINI

All'amico Gérard (Pesson)

NOTES POUR L' EXECUTION

Les parties du piano et de la clarinette sont jouées de manière indépendante, se superposent librement et sont exécutées dans des *tempi* différents. Les mélodies sont accompagnées par le son d'une ou de plusieurs radios; toujours *p*.

Le signe ' indique des silences de durée variée. Chaque partie peut être répétée plusieurs fois (et au moins une fois) pour une durée indéterminée. Le pianiste alternera régulièrement les phases A et A' avec B (soit : ABA'B, ABA'B... et ainsi de suite). La pièce se termine sur un signal convenu (par exemple en éteignant la radio).

Diverses procédures d'effacement s'appliquent pour les deux instruments dans l'exécution de ces mélodies :

Le clarinettiste jouera en ajoutant progressivement, par vague et de manière imprévisible, la pression nécessaire pour faire apparaître les sons et pour que des bribes mélodiques deviennent audibles par moments. Ces fragments mélodiques auront un caractère *fredonné*, qui exclut toute régularité dans leur occurrence.

Toutes les cordes du piano seront préparées au moyen des "coins" en gomme utilisés par les accordeurs. Pour chaque note les "coins" doivent être appliqués entre la corde centrale et la corde de droite; dans des positions légèrement variées mais toujours près de la cordière. Ainsi faisant, une seule des trois cordes peut encore vibrer librement, mais, en actionnant la *Pedale una corda*, on obtiendra uniquement un bruit percussif sans hauteur définie. Le pianiste devra ainsi effacer des notes isolées, des fragments ou des parties entières de sa mélodie par un jeu libre de la *Pedale una corda*, tout en continuant à jouer les rythmes et les notes avec la main. Autrement dit, il remplacera par endroits des hauteurs par du bruit. Afin d'obtenir un halo sonore la *Pedale forte* sera très présente, mais son jeu devra se faire également sans coordination ni avec l'autre pédale ni avec la main.

Les musiciens doivent se mettre dans une disposition d'esprit qui fasse en sorte que l'émergence de ces traits mélodiques ne soient pas le fruit de leur volonté, mais plutôt la conséquence d'un effet accidentel. Pour ce faire, l'interprète devrait se détacher de son propre jeu, s'absenter ; ne pas agir mais "être agi".

Les instruments doivent être séparés dans l'espace. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient accordés entre eux.

Durée indéterminée : ca. 6'- 8'

Composé le : 20/02/2002

Deux chansons des Appalaches

Nella vita di tutti i giorni e da sempre, intorno a noi qualcuno canticchia un' aria, in lontananza risuona una radio, o una scia musicale è lasciata da un' automobile di passaggio. Questi ritornelli discreti e frammentari, materiali di scarto della nostra memoria, si intrecciano coi nostri pensieri, per poi fondersi nell' ambiente.

Giuliano d'Angiolini
Deux chansons des Appalaches

Quieto, un po'swing (♩ = ca. 80 MM.)

Cl. en Sib



Souffle ↔ son
pppp ~ mf

4



7



(ca. 10" ~ 40")

10



13



15



(ca. 10" ~ 40")

Giuliano d' Angiolini
Deux chansons des Appalaches

A *Mosso, rubato.* (♩ = ca. 104 MM.)

Pf. *15^{MA}*

Ped. forte et Ped. una corda ad libitum →
pp~mf

4

7

(ca. 5''~ 10'')

B

10

13

(ca. 10''~ 20'')

A¹

16

19

(ca. 5''~ 10'')

22